



L'art de la copie et les peintres du 17ème siècle

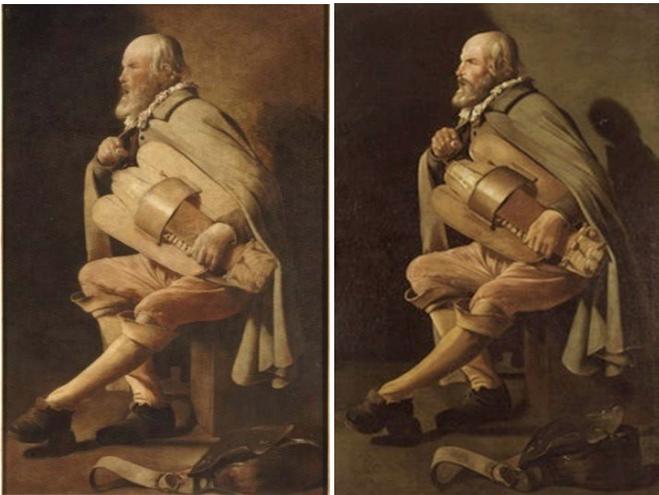
Marie-Jeanne PHILIPPE

ancienne Rectrice et Professeur Émérite

01 06 2020

La copie ; tout un art

La copie de tableaux de maîtres n'est pas un art mineur, pour autant que les règles et l'artiste que l'on copie soient bien respectés. L'école des Beaux-Arts en a fait l'une de ses spécialités et les copistes qui y sont formés sont aussi, pour les musées, appelés à restaurer des toiles voire même y réaliser des copies.



*"Le veilleur à la sacoche" de Georges de la Tour
à gauche original musée de Remiremont
à droite copie au Musée Lorrain*

Ne pas confondre une bonne copie avec un faux

Une bonne copie doit respecter le plus fidèlement possible l'œuvre originale et pour ce faire nécessite de travailler sur les mêmes supports, avec les mêmes méthodes et les mêmes pigments que ceux utilisés pour celle-ci. Pour éviter toute méprise, l'œuvre doit être reproduite sur un support de taille différente de celui de l'œuvre copiée (avec un écart d'au moins 5% pour chaque dimension)

Attention aux faussaires ou aux copies "industrielles"

Réaliser un faux est bien sûr une activité illicite. Les techniques de vieillissement des toiles (réalisations de craquelures après copie ou application d'enduit de vieillissement) peuvent laisser planer le doute et il est parfois difficile de "dater" la toile ainsi réalisée. Les faussaires le plus souvent ne copient pas un tableau

connu mais, ayant travaillé à la manière d'un artiste connu, laissent croire à la découverte d'un nouveau tableau. Fort heureusement l'analyse des pigments permet le plus souvent de mettre au jour la supercherie.

Le marché (particulièrement sur internet) offre aussi des copies peu onéreuses qui sont bien entendu réalisées "industriellement" en général dans les pays de l'Est ou en Asie. Le client est appâté sur Internet par une présentation de l'œuvre originale ; à réception de sa commande il risque fort d'être déçu par la piètre qualité de réalisation. Comme illustré dans ce qui suit, réaliser une bonne copie prend en effet des semaines voire des mois....

Quelques éléments techniques

Le support doit être le même que celui de l'original ; toile de lin, bois,...

L'enduit qui permet à la peinture d'adhérer à la toile doit aussi être le même que celui utilisé par l'artiste copié. Tout cela est primordial pour rendre à la copie les mêmes aspects que l'original

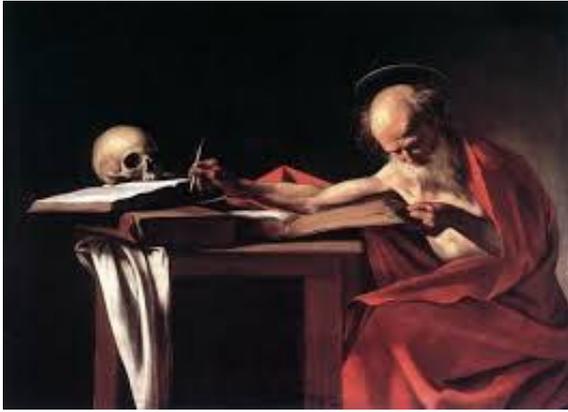
Les peintures utilisées doivent aussi être identiques.

Ainsi, pour la plupart des copies des Maîtres du 17ème siècle, il convient d'utiliser une toile de lin à grain très fin, un enduit en général constitué de colle de peau de lapin et de blanc de Meudon poncé entre chaque couche. Pour les peintures (sans aller jusqu'à la sophistication de préparer des mélanges de pigments et d'huile de lin) celles du commerce portant le nom de peintres de l'époque sont idéales.

Les Maîtres du 17ème siècle et le clair-obscur

Au 16ème siècle et au début du 17ème les peintres français et néerlandais partaient en Italie (haut lieu de la peinture à l'époque) pour y parfaire leur formation. Ils ont été ainsi fortement influencés par le célèbre peintre italien dit "Le Caravage" caractérisé par une peinture "réaliste" et l'usage de la technique du clair-obscur. Au Pays-Bas cela donnera naissance à l'école d'Utrecht.

Le clair-obscur crée des contrastes forts entre les zones sombres et claires du tableau pourtant proches en accentuant l'effet de volume et l'expression des personnages.



"Saint Jérôme écrivant" par Le Caravage.
Galerie Borghese, Rome

Comment copier un tableau de Maître du 17ème siècle

La procédure est indicative car il faut avant tout respecter le procédé spécifique utilisé par chaque artiste cependant les grandes étapes en restent les mêmes.

Étape 1

Après avoir choisi la toile à reproduire, adapter les dimensions et retenir les support et enduit correspondants (comme indiqué précédemment).

Quand on en a la possibilité, il est important d'observer l'œuvre à copier car les photos ou posters ne sont pas toujours correctement représentatifs des couleurs originales qu'il faut respecter le plus précisément possible, surtout si les pigments ou peintures de l'époque sont utilisés.



Exemple de l'étape 3 (tableau en noir et blanc) lors de la copie du tableau "le nouveau-né" de Georges de La Tour

Étape 2

Préparer la toile en déposant un fond (souvent sombre) avec du noir ou de la terre d'ombre brûlée. Pour le report du dessin, on peut faire usage de quadrillages identiques sur la toile et sur le poster (ou sur une photocopie à la dimension requise) lesquels permettent avec du blanc de titane ou une craie de reporter les contours du dessin.

Étape 3

Travailler les ombres ou réaliser un tableau en noir et blanc ou en camaïeu (une seule couleur plus ou moins claire sur fond d'une autre couleur) afin de commencer à accentuer les contrastes entre les parties sombres et les parties claires

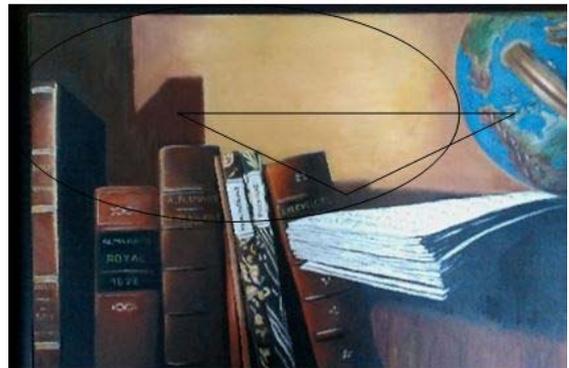
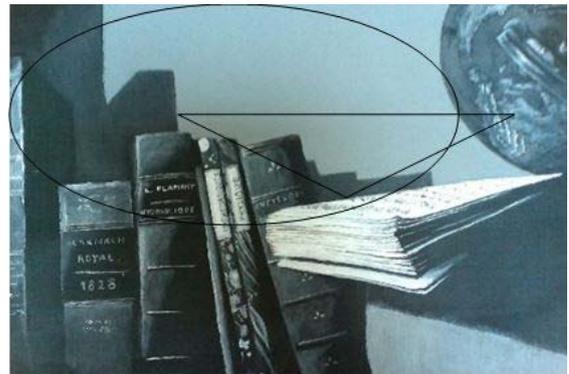


Tableau de l'Auteur "Dans mon grenier" avec les techniques du 17ème

Étape 4

Poser grossièrement les couleurs en commençant par le décor et les habits et en finissant par les visages.

Étape 5

Ajouter les détails, mais attention selon qu'il faille lisser ou mettre du contraste, il est important de prendre garde au temps de séchage de la peinture. Ainsi lorsqu'il est nécessaire de lisser avec un plumeau, le faire avant le séchage ; si en revanche ce sont des touches de couleurs très différentes qui doivent être ajoutées, attendre que la couche du dessous soit bien sèche.

Étape 6

Pour assombrir le tableau (si nécessaire), passer une couche de glacis lorsque la peinture à l'huile est complètement sèche.

Quelques mots sur Vermeer

C'est aux yeux de l'Auteure le peintre le plus fascinant et le plus précis de son époque. Il mettait un an pour réaliser un tableau. En tout et pour tout, on lui en connaît 37... Chacun peut dès lors imaginer le temps nécessaire pour réaliser une copie.

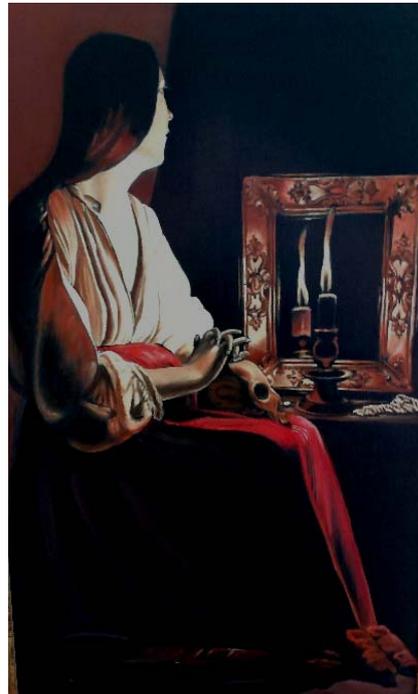
Une visite du site www.stagesdepeintures.fr peut se révéler très instructive pour en savoir plus sur l'art et la manière de copier ces grands Maîtres.

On y découvre en particulier, André Fisch copiant "La laitière" de Vermeer de Delft ou encore "La belle feronnière" de Leonard De Vinci...

Et enfin pour finir un petit jeu : Original ou copie ?



"La jeune fille à la perle" et "La jeune femme à l'aiguière" de Vermeer



"Le jeune chanteur" et "La madeleine aux deux flammes" de Georges de la Tour

N.B. : ne vous arrêtez pas sur la luminosité plus ou moins marquée des images présentées dans cet article. Cela est dû aux aléas de leur reproduction